

DE GEOFFRE DE CHABRIGNAC François



Photo : Mémorial Normandie-Nièmen

François de Geoffre de Chabrignac est né le 8 août 1917 à Paris (16^e). Ce sportif passionné d'aviation obtient à l'âge de dix-sept ans son brevet de pilote de tourisme et c'est tout naturellement qu'il effectue son service militaire dans l'armée de l'Air. Caporal-chef en septembre 1939, il suit les cours des différentes écoles qui, de Nîmes à Avord, puis Oran où il est réplé en mai 1940, font de lui un pilote confirmé. Refusant l'armistice, il décide de rejoindre Gibraltar. Le 30 juin 1940, avec quelques camarades, il met au point un scénario d'évasion. Cette dernière échoue, les moteurs du Bloch 175 ayant refusé de démarrer. Il se retrouve dans une cellule du Fort de Santa-Cruz, la prison militaire d'Oran. Après avoir été libéré suite au succès de l'opération « Torch » du 8 novembre 1942, il est affecté au sein du groupe de chasse « La Fayette » où il a l'occasion de voler sur Curtiss P-40. Il prend notamment part aux opérations sur Thélepte, en Tunisie. En septembre 1943, il est muté à l'École de chasse de Meknès mais, considérant que sa place est au front, il se porte volontaire pour le « Normandie » qu'il rejoint le 7 janvier 1944 à Toula.

L'aspirant de Geoffre obtient sa première victoire aérienne le 14 octobre 1944 en abattant un Junkers Ju 88. Il récidive le surlendemain avec un Me 109, puis deux jours plus tard avec un Henschel 129.

Le 27 mars 1945, François de Geoffre est abattu en combat aérien par un Fw 190. Il parvient à évacuer son avion en flammes au-dessus des eaux de la lagune du Frisches Haff (la Vistule), libérées des glaces depuis quinze jours à peine. Une jambe entravée dans les suspentes, il constate que, pour cette raison, son parachute est resté à demi-fermé. Il parvient enfin à se dégager vers 30 à 40 mètres d'altitude et sa chute dans l'eau glacée en est légèrement amortie. Il déboucle alors son parachute, et parvient à nager jusqu'à un petit assemblage de planches formant une sorte de radeau, sur lequel il se hisse. Il se rend compte alors qu'il est à environ 500 mètres du rivage, sans pouvoir préciser si la partie la plus proche est aux mains des Allemands ou des Russes. De 11 heures du matin jusqu'à la tombée de la nuit, il est l'objet de tirs de fusils et de mitrailleuses partant du rivage, tirs auxquels il ne peut se soustraire qu'en plongeant périodiquement dans l'eau. A la faveur de l'obscurité, il parvient à se rapprocher de la côte, et, vers minuit, il est recueilli par des fantassins russes qui, entendant ses appels, viennent à son aide. Soigné à un poste de secours du front, puis évacué vers l'arrière, il termine le cycle mouvementé de ses aventures dans un hôpital au sud de Bartenstein.

Quelques jours plus tard, François de Geoffre reprend sa place aux côtés de ses camarades d'escadrille, jusqu'à la fin des hostilités et se pose au Bourget le 20 juin 1945. Il a effectué 125 missions de guerre et est crédité de 9 victoires aériennes, dont 7 homologuées.

En 1947, le lieutenant de Geoffre quitte l'armée de l'Air pour entamer une carrière dans l'aviation civile qui, d'Air France où il sert en qualité de stagiaire, à la « Transports Aériens Continentaux » lui permet de concilier son amour de l'air et des voyages.

Fin 1948, il est en Indochine, pilote attaché à une grande plantation de caoutchouc puis, deux ans plus tard, il part pour l'Amérique du Sud offrir ses talents aux prospecteurs d'or et de diamants.



Photo : Mémorial Normandie-Niémen

Homme d'action, il aime à faire partager ses aventures à ceux qui ne vivront jamais avec une telle intensité. Ses qualités de conteur et sa curiosité sans cesse éveillée lui ouvrent les portes du journalisme. Grand reporter, il parcourt la planète et effectue de nombreux séjours en URSS. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont trois à caractère autobiographique : « *Normandie-Niémen* » (1952), « *L'Homme de la Baltique* » (1953) et « *Du collègue à l'escadrille* » (1954).

Totalisant 2.500 heures de vol, François de Geoffre est notamment titulaire de la Légion d'honneur, la Médaille militaire, la Croix de guerre 39-45, l'Ordre de la Guerre pour le salut de la Patrie et la Médaille de la Victoire.

Surnommé « le Baron » ou « l'homme de la Baltique », François de Geoffre de Chabrignac s'éteint à Alicante, en Espagne, le 17 juillet 1970. Il est inhumé à Savasse, près de Montélimar (Drôme).

Biographie rédigée par Yves Donjon
Administrateur-documentaliste du Mémorial Normandie-Niémen
Auteur du livre "Ceux de Normandie-Niémen"

Crédit photos : "Mémorial Normandie-Niémen".



Photo : Mémorial Normandie-Niémen

Crédit photos : "Mémorial Normandie-Niemen".

